

Urban bees, ou la biodiversité juteuse !

L'enjeu est majeur : pour qu'il y ait reproduction et **biodiversité végétale**, en particulier des arbres fruitiers, il faut qu'il y ait pollinisation.

Les **abeilles assurent les trois quarts** de l'opération mais elles sont en danger : pour diverses raisons inexplicables, leur population baisse d'années en années. Elles se comporteraient mieux en ville (moins de pesticides peut-être). Donc, si on veut assurer leur préservation, **c'est là qu'il faut installer des ruches !**

C'est le projet européen « urban bees », qui va coûter 2 millions d'euros de 2010 à 2014.

Une petite association rhodanienne, **Arthropologia**, a été désignée pour mettre au point un plan de gestion des abeilles en milieu urbain, qui pourrait servir ensuite dans toute l'Europe. **16 « hôtels à abeilles » vont être construits à Lyon et Villeurbanne.**

Et avec l'UNAF (syndicat des apiculteurs), on a installé huit ruches dans le **parc du Conseil Régional** pour un **coût symbolique mais non communiqué.**

Restons vigilants car, à Arras, Saint-Mandé, Roncq (Nord), l'installation a coûté à chaque fois environ 10 000 € et l'entretien 10 000 € chaque année, et en Pays de Loire, encore plus cher : **80 000 euros sur 4 ans pour huit ruches !**

Le prix-marché de l'installation d'une ruche et d'un essaim étant de 300 € environ, à quoi est utilisée la différence ?